

# Le Serment

**BUCHENWALD - DORA  
ET KOMMANDOS**

N° 320  
Juillet-août 2008

Le drapeau de la Brigade française d'action libératrice



En rejoignant  
l'Association, vous  
aidez la mémoire  
de Buchenwald,  
de la déportation,  
de la résistance  
au nazisme :  
**Adhérez**

# LES

Editorial : "Travail", "Devoir", "Mémoire"...	1
Actualités	2 à 6
- Emile, Geneviève et Pierre et la mémoire de la Déportation au collège Cacault à Clisson	
- "Les enfants et les adolescents dans le système concentrationnaire nazi"	
- Le collège Victor Hugo de Nantes, lauréat du concours de la Résistance et de la Déportation 2008	
- La FNDIRP s'est réunie à Metz	
- L'AFMD en congrès	
- Une précision	
- Les pogroms antisémites de 1938 et Buchenwald	
- Les déportés de France à Dora-Mittelbau Journée d'étude le 25 octobre 2008 à La Coupole	
- Se souvenir de Buchenwald	
Dossier : <i>Les militaires à Buchenwald</i>	7 à 12
Pages de lecture... et de culture	13 et 16
Souscriptions	14 - 15
Dans nos familles	16

Ont participé à ce numéro : Michelle Abraham, Suzanne Barès-Paul, Floréal Barrier, Dominique Durand, Catherine Guérin, Robert Koerner, Dominique Orlowski.

### En couverture, le drapeau de la Brigade française d'Action Libératrice

Cet emblème a été réalisé clandestinement, à la demande de Frédéric-Henri Manhès, par René Mamonnat (KLB 78251), père de notre amie Jacqueline Granger, à partir de bouts de tissus récupérés à l'*Effektenkammer*. Il a été sorti le jour de la libération de Buchenwald.

Notre site Internet : [www.buchenwald-dora.fr](http://www.buchenwald-dora.fr)

"Un plus : Recevez chaque mois notre lettre d'information en vous inscrivant sur le site"

BUCHENWALD  
DORA ET  
KOMMANDOS

LE  
SERMENT

Bulletin de l'Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688 et affiliée à la FNAM sous le n° 233

66, rue des Martyrs 75009 PARIS

Téléphone : 01 42 85 44 93 - Fax : 01 42 82 97 52

[buchenwald-dora@libertysurf.fr](mailto:buchenwald-dora@libertysurf.fr)

Rédacteur en chef :  
Dominique Durand

Directeur de la  
publication :  
Floréal Barrier

Commission paritaire  
Numéro : 0211A07729

ABONNEMENT  
1 an/6 Numéros : 25 €

Imprimerie SIFF 18  
Z.A. Le Chêne Bocquet  
57, bld Henri Navier  
95150 TAVERNY

# “Travail”, “Devoir”, “Mémoire”...

... “Travail, devoir” deux mots que nous associons généralement à celui de “MÉMOIRE”, et, qu’à mon sens, nous ne pouvons dissocier.

Pour les rescapés, les familles de disparus, ils sont de leur passé, de leur vie entière. Pour les enfants, les amis qui nous rejoignent, ils deviennent la nécessité de savoir, d’effectuer le “travail” pour assurer dans l’avenir le “devoir” de mémoire.



C’est ce que réalisent les rescapés rencontrant les enseignants et leurs élèves. Le thème du concours de la Résistance et de la Déportation, pour 2008/2009, “*Les enfants et les adolescents dans le système concentrationnaire nazi*”, va donner une nouvelle importance à ce travail, à ce devoir.

Nous nous trouvons dans le début d’un cycle annuel nous contraignant à remémorer ce passé afin d’offrir à chacun le meilleur que peut apporter l’Homme pour son avenir : la paix, la tolérance la solidarité, l’humanisme.

Notre Association, au travers de ses activités, de son bulletin, de ses expositions, dont celle en cours sur les dessins de Thomas Geve, va rappeler tout d’abord les événements douloureux de novembre 1938, le *Pogrom* des familles d’Allemagne de religion juive, connu sous le nom de “*Nuit de Cristal*”.

Elle évoquera ensuite les événements qui se déroulèrent il y a soixante-cinq ans : le premier grand convoi de déportation vers Buchenwald, les “14000” le 27 juin 1943, ceux qui suivront, les 20/21 octobre, les “38000” de 1943, puis ceux de 1944, des “40000” aux “85000”.

En octobre, un moment important va éclairer ce Kommando extérieur si lourd dans l’esprit de déportés de France, celui de “Dora”, ouvert en ce mois d’août 1943. Nous organisons, avec l’aide de nos amis de Dora-Ellrich une journée d’études. Celle-ci se déroulera en ce “bout de la chaîne de Dora”, dont les nazis avaient envisagé de faire une “*Pierre de leur victoire*”, la “*Coupole*” de Saint-Omer, dans le Pas-de-Calais.

Et, à partir de 2009, marquant le soixante-dixième anniversaire du début de la Seconde Guerre mondiale, de six années de lutte et d’espoir, de crimes et de douleurs, notre travail, ce devoir de mémoire, devra sensibiliser dans la clarté l’esprit de chacun vers un meilleur futur auquel aspiraient tous ceux que nous avons laissés en chemin.

En attendant, bonnes vacances à toutes et tous et “bonne forme” pour la rentrée !

Floréal Barrier

### Emile, Geneviève et Pierre et la mémoire de la Déportation au collège Cacault à Clisson

Chaque début d'année depuis maintenant six ans, M. Legac Principal du collège Cacault organise autour du 27 janvier, date de l'arrivée de l'armée rouge à Auschwitz en 1945, une rencontre entre les collégiens et des témoins de la déportation.

Le partenariat entre le collège et la délégation des Amis pour la mémoire de la déportation de Loire Atlantique (DT 44) permet de préparer au mieux cette rencontre qui est pour nombre d'élèves l'unique occasion de dialoguer avec des témoins.

Les Amis de la DT 44 mettent l'exposition de la Fondation pour la Mémoire de la déportation à la disposition des collégiens ainsi que le film réalisé par Franck Cassenti en hommage à Marie Claude Vaillant-Couturier. Les élèves de la classe "Segpa" bénéficient de l'intervention d'un ami de la DT pour préparer leur rencontre avec les témoins.

Le 29 janvier six classes de troisième se sont réunies autour d'Émile Torner venu spécialement de Paris, Gisèle Fraud-Giraudeau de Nantes et Pierre Jautée historien détaché de l'éducation nationale auprès de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation.

Émile 18 ans arrêté dans la Creuse avec 65 résistants de la compagnie *Surcouf* a été déporté à Buchenwald et au Kommando de Langenstein (Matricule 81655).

Gisèle 20 ans arrêtée sur son lieu de travail à Nantes, déportée à Ravensbrück et au Kommando de Zwodau.

Deux témoins, un homme, une femme qui ont répondu clairement et tour à tour aux interrogations des élèves afin qu'ils saisissent au mieux le vécu des déportés dans les camps de concentration, leur engagement dans la résistance et leur combat pour maintenir vivante cette mémoire. Nous les saluons et remercions chaleureusement.

L'historien a complété les témoignages par des documents, des explications : Déportation de persécution et de répression, carte des camps, des Kommandos, l'exploitation des déportés et listes des entreprises industrielles allemandes qui ont tiré profit du système concentrationnaire, les différentes populations des camps. Il a rappelé la collaboration et l'aide du gouvernement de Vichy ainsi que la participation de la police française aux rafles. Mais aussi la Résistance et le programme du Conseil National de la Résistance.

Nous remercions particulièrement M. Legac qui mobilise depuis six ans son équipe pédagogique afin que tous les collégiens prennent conscience de ce que fut le nazisme.

Thomas Ginsburger, Ami de la DT 44 et membre du jury du concours, a présenté le thème du concours de la Résistance et de la Déportation et invité les élèves à y participer en leur rappelant que leurs prédécesseurs avaient été parmi les lauréats du concours départemental en 2006 et 2007.

Michelle Abraham

### "Les enfants et adolescents dans le système concentrationnaire nazi"

Ce thème choisi pour le concours de la Résistance et de la Déportation, année scolaire 2008-2009, offre, aux rencontres avec les enseignants et leurs élèves, une intéressante réflexion.

Sur la barbarie raciale et ses victimes de religion juive, leur déportation, leur extermination, enfants en premier.

Egalement, bien que cela soit moins médiatisé, ce combat clandestin mené, notamment du camp de Buchenwald, pour sauvegarder les enfants pouvant l'être encore.

Cette réflexion doit aussi conduire vers la situation actuelle de ces enfants de pays en guerre, de régions de famines, dont ils sont les premières innocentes victimes.

Encore une année, c'est pour leur avenir, où nous allons beaucoup avoir à rencontrer, répondre aux questions.

Floréal Barrier

A lire, en vente à l'Association :

Miriam Rouveyre, "*Enfants de Buchenwald*"  
Agnès Triebel, "*Raconte moi... la déportation*"

Si vous le possédez :

Bruno Apitz, "*Nu parmi les loups*"

### Le collège Victor Hugo de Nantes, lauréat du concours de la Résistance et de la Déportation 2008

1255 élèves de collèges et lycées de Loire-Atlantique ont participé à l'édition 2008 du concours de la Résistance et de la Déportation.

François Daniel et Joseph Kebe (élèves de troisième au collège Victor Hugo de Nantes) ont reçu le premier prix départemental dans la catégorie "collèges - travaux collectifs".

François Daniel est l'arrière petit-fils de Maurice Daniel, fusillé, dont une rue porte son nom à Saint Sébastien sur Loire (Loire Atlantique) et également arrière petit-fils de Raymonde Guérif, décédée à Ravensbrück et de François Guérif, déporté à Buchenwald, matricule 30580.

François Daniel raconte : "*Ma mère me rapporte souvent les histoires que mon arrière-grand-père lui racontait au coin du feu. L'une met en scène un héros qui s'échappe d'un camp de concentration. En réalité, c'est l'astuce qu'avait trouvé mon arrière-grand-père pour raconter sa triste expérience*".

## La FNDIRP s'est réunie à METZ

Le 35<sup>e</sup> congrès national de la Fédération nationale des déportés, résistants et patriotes, Fédération fondée par nos camarades Marcel Paul et Frédéric-Henri Manhès, s'est déroulé à Metz en mai. Il a confirmé l'attachement que portent les 16 000 adhérents dont encore 2 300 déportés et 1 000 internés à cette Fédération et leur détermination à faire vivre ses idéaux, que notre propre association porte également. C'est en présence du Secrétaire d'Etat à la Défense et aux anciens combattants et d'autres personnalités de qualité que s'étaient ouverts les travaux. Cinq commissions ont apporté des réflexions sur le travail à venir de la FNDIRP.

La Commission sur la vie fédérative a réaffirmé la nécessaire vigilance devant les falsificateurs de l'histoire ; l'implication dans le monde enseignant ; la participation aux luttes des Nations Unies contre les conflits et l'implication dans les débats internationaux sur le monde combattant et sa mémoire. Elle a critiqué l'évolution de la politique française à l'égard du monde combattant avec la restructuration de l'ONAC et le travail de la Commission Kaspi.

Le Professeur Kaspi est en effet chargé par le Gouvernement de déterminer quelles dates de commémorations nationales doivent être conservées en France, sur le modèle du «Mémorial Day» américain qui agrège autour de lui la mémoire de toutes les victimes de tous les conflits dans lesquels l'Amérique a été engagée. La FNDIRP, comme l'a rappelé Robert Créange son secrétaire général, s'opposera à un amalgame entre la commémoration du 11 novembre 1918 et celle du 8 mai 1945.

La Commission histoire et mémoire a abordé le devenir du Concours national de la résistance et de la déportation, est revenue sur l'avenir des mémoriaux allemands des camps nazis et s'est penchée sur les initiatives gouvernementales concernant la lecture de la lettre de Guy Moquet et la mémoire d'enfants juifs que devraient porter des enfants du Primaire. Elle a également critiqué le manuel d'histoire Franco-allemand.

La Commission des affaires internationales est celle qui aborde les thèmes les plus proches du message porté par le *Serment* de Buchenwald en 1945. Elle a adopté une motion sur le désarmement nucléaire, la Déclaration universelle des droits de l'Homme et plus généralement le respect des principes fondamentaux du droit. Des thèmes que le congrès avait abordé en séance plénière à l'occasion d'un débat et différentes allocutions sur l'article 5 de la Déclaration des droits de l'Homme consacré à la Torture.

La Commission communication a passé en revue l'effort que fait la FNDIRP sur ce point, avec la parution régulière du *Patriote Résistant*, et la réédition d'ouvrages.

Enfin la Commission des activités juridiques et médico-sociales a critiqué l'évolution des droits des anciens combattants, victimes de guerre et orphelins, tant en ce qui concerne leur pension que certains avantages sociaux ou médicaux qui leur sont accordés et annoncé la fermeture du dispensaire de la rue Leroux.

Le *Patriote Résistant* consacre son numéro 821 de juin 2008 à un compte-rendu exhaustif de ce congrès.

### L'AFMD en congrès

L'Association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (AFMD), présidée par Dany Tétot, vient de tenir son congrès annuel à Nancy. Ses travaux se sont organisés autour de quatre thèmes qui concernent au plus haut point notre propre association : histoire et mémoire, transmission et pédagogie, communication, projets et développements.

La mémoire de la déportation n'est, en effet, pas abordée de manière spontanée, ni transmissible aisément alors qu'elle peut faire réfléchir sur d'autres formes de barbarie, d'atteintes aux droits et aux respects des personnes, malheureusement actuelles. Organisée en délégations départementales, l'AFMD rassemble l'ensemble de la communauté engagée dans le travail de mémoire sur la déportation. Aujourd'hui essentiellement des parents et amis d'anciens déportés. Son aide est précieuse pour aider les associations de camps à faire connaître leurs actions. C'est grâce à l'AFMD de Loire-Atlantique que l'exposition des dessins de Thomas Geve sera présentée à Nantes en novembre-décembre et plus tard, grâce à l'AFMD de Gironde, accueillie au Musée Jean Moulin de Bordeaux. Dominique Durand, Président délégué de notre Association est membre du Conseil d'administration de l'AFMD.

### Une précision

Tel que commémoré le 63<sup>e</sup> anniversaire de la victoire sur le nazisme peut laisser supposer que tous les camps ont été libérés le même jour : or, ce n'est que le camp d'Auschwitz et ses commandos qui ont été libérés par l'Armée Rouge de l'Union soviétique, le 27 janvier 1945 : c'est le service de santé de cette armée qui prit en charge les rescapés du camp d'Auschwitz et en sauva. C'est encore cette armée qui avait infligé la victoire de Stalingrad, le premier revers que subit l'Armée nazie, alors que nous étions toujours occupés ; les autres camps ne furent libérés que mi 1945 ; entre autres, Buchenwald qui remit aux Américains près de 200 prisonniers nazis. Ils ne purent le faire qu'avec les quelques armes clandestines qu'ils avaient fait entrer et la proximité des troupes américaines près du camp. Le premier souci de celles-ci fut de demander que leur soient remises les dites armes clandestines.

Cette demande fut très mal vue par les familles politiques qui formaient un Conseil national de la Résistance clandestin dans le camp ; entre autres par le Colonel Frédéric Henri Manhès et Marcel Paul qui appliqua dans son domaine le programme du Conseil national de la Résistance lorsqu'il fut ministre du gouvernement de de Gaulle.

Suzanne Barès-Paul

## LES POGROMS ANTISEMITES DE 1938 ET BUCHENWALD

L'association organisera dimanche 18 janvier 2009 ou dimanche 1<sup>er</sup> février 2009 au Mémorial de la Shoah, à Paris, une soirée débat sur la «Nuit de Cristal» et Buchenwald.



Copyright United States Holocaust Memorial Museum, Washington

Dès l'arrivée de Hitler au pouvoir, en 1933, la persécution des juifs commence. Une série de décrets les chasse progressivement de l'administration, de la justice, de l'enseignement, des professions libérales et de l'armée. Un numerus clausus est imposé à l'entrée des écoles et des universités.

Les lois de Nuremberg de septembre 1935 imposent une séparation radicale des Juifs et des Aryens. Elles visent «la protection du sang et de l'honneur allemand». Elles excluent les Juifs de la communauté nationale en les privant totalement de leurs droits civiques. Les mariages entre juifs et «citoyens de sang allemand» sont interdits au même titre que les relations extraconjugales.

L'aryanisation des entreprises juives s'accélère ainsi que la mise à l'écart de la communauté nationale : arrestations multiples, internements en camps de concentration à la moindre condamnation judiciaire, imposition d'un « J » sur les papiers d'identités, incitation à quitter l'Allemagne.

Parmi les 2378 hommes qui entrent à Buchenwald entre le 14 et le 19 juin 1938, 1256 sont juifs. L'*Action-juni* est la première arrestation massive de juifs en Allemagne et en Autriche, en liaison directe avec la politique d'émigration forcée des juifs de 1938. Ils retrouvent dans le camp des internés politiques.

Quelques mois plus tard, prenant prétexte de l'assassinat d'un diplomate allemand à Paris par un jeune juif polonais, Goebbels organise le 9 novembre 1938, un pogrom destiné à convaincre les Juifs d'émigrer. Au cours de cette « Nuit de cristal », SA et SS déguisés en civils incendient des synagogues et pillent les magasins avec la complicité des autorités. Plus d'une centaine de Juifs sont assassinés, près de 30 000 sont arrêtés et internés, à Dachau, à Sachsenhausen et à Buchenwald, qui en reçoit 10 000. Une amende d'un milliard de marks est imposée à la communauté pour avoir provoqué « la juste colère du peuple allemand » ! L'opinion semble s'être tenue à l'écart des violences, mais les critiques sont exceptionnelles.

Pour sortir des camps, il faut donner de l'argent, abandonner ses biens, présenter un visa pour l'étranger.

De 1933 à 1939, plus de 300.000 juifs, soit près de la moitié de ceux vivant en Allemagne et en Autriche en 1933 vont être contraints à partir. Ils se heurteront de plus en plus aux réticences des pays d'accueil, comme la France, les Etats-Unis ou la Palestine sous mandat britannique.

Pour évoquer cet épisode de la terreur nazie et de l'histoire de Buchenwald, notre association a fait appel à la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, à l'Institut culturel allemand à Paris et au Mémorial de Buchenwald.

Le Mémorial de la Shoah, qui organise de novembre 2008 à mars 2009 un ensemble d'initiatives sur les pogroms de novembre 1938 nous accueillera. C'est un honneur pour nous. Harry Stein, auteur d'une étude particulière sur « les juifs à Buchenwald 1938-1945 » sera présent ainsi que d'autres historiens allemands et français.

Avec l'aide d'associations qui entretiennent le souvenir des immigrés juifs en France, internés ou non dans des camps français, nous ouvrirons ensemble cette page d'histoire peu connue des Français.



En 1938, sur la place d'Appel de Buchenwald, des déportés juifs allemands, en vêtements civils  
Copyright American Jewish Joint Distribution Committee, New York

## Les déportés de France à Dora-Mittelbau

### Journée d'étude organisée le 25 octobre 2008 à La Coupole (Saint-Omer)

Le Centre d'Histoire et de Mémoire du Nord-Pas-de-Calais et l'Association Française Buchenwald-Dora et Kommandos, avec le soutien de la Commission Dora-Ellrich près la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, organisent le 25 octobre 2008 à La Coupole (Saint Omer) une journée d'étude sur les déportés français au camp de concentration de Dora (1943-1945).

Fondée sur les recherches historiques conduites sous la direction d'Yves Le Maner et d' André Sellier et sur les témoignages d'anciens déportés, cette journée se donne pour objectif d'éclairer la partie finale de l'histoire du système concentrationnaire nazi : celle où l'on observe la symbiose la plus poussée entre le travail concentrationnaire, l'industrie d'armement et l'élimination des opposants au Reich, dans le cadre de ce que Eugen Kogon a défini comme « l'État SS. »

Construite autour d'interventions de chercheurs et de présentations de documents sur la déportation à Dora, cette journée vise essentiellement à confronter la parole des témoins au regard des historiens afin de donner un sens à la mémoire des premiers et aux travaux des seconds.

Les travaux commenceront à 9h30 et s'achèveront à 17 heures. Un repas sera offert aux participants.

#### Programme de la journée

##### Matin

##### Après-midi

-9h30-9h45, ouverture de la journée par Dominique Durand, Président de l'association Buchenwald-Dora et Kommandos

-9h45-10h, Présentation des principales problématiques du projet « Dora » par Yves Le Maner, Directeur de La Coupole.

-10h-10h30, Les grandes phases de l'histoire du complexe Dora-Mittelbau par André Sellier, historien, ancien déporté.

-Avec Yves Le Maner, projection commentée d'images en couleur extraites du reportage de propagande fait à l'intérieur de l'usine de Dora par les Allemands (cf. Yves Le Maner et André Sellier, *Images de Dora, 1943-1945. Voyage au cœur du III<sup>e</sup> Reich*).

-Témoignages

-11h-11h15, pause.

-11h15-12h30, Les déportations depuis la France occupée à Buchenwald-Dora : politiques répressives allemandes, chronologies, compositions des convois par Thomas Fontaine, doctorant à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

-Synthèse sur les transferts vers Dora et d'autres Kommandos de Buchenwald ou vers d'autres camps du système concentrationnaire. Compositions des listes de départ à Dora.

-Projection commentée par Laurent Thiery d'archives originales permettant de suivre le parcours des déportés (exemple du convoi du 12 mai 1944 : liste de départ de Compiègne, liste d'arrivée à Buchenwald, listes de transfert vers Dora et les principaux Kommandos concernés).

- Témoignages

-12h30-13h45, repas.

-13h45-14h15, Les Français dans le complexe Dora-Mittelbau : composition d'ensemble du groupe, mouvements des détenus, mortalité par Laurent Thiery, doctorant à l'université de Lille-III Charles de Gaulle, chercheur à La Coupole sur le projet « Dora » de 2005 à fin 2006.

-Témoignages

-14h45-15h15, L'élimination des inaptes au travail : l'exemple du complexe Dora-Mittelbau comparé à d'autres camps du système concentrationnaire par Paul Le Goupil, historien, ancien déporté

-Témoignages

-15h30-15h45, pause.

-15h45-16h15, L'évacuation générale et quasiment totale d'un camp de concentration, l'exemple de Dora-Mittelbau par Laurent Thiery, André Sellier

-Etude d'un cas particulier : le convoi parti le 6 mars 1945 de la *Boelcke Kaserne*. D'un transport d'inaptes au travail à une évacuation au départ de Bergen-Belsen.

-Témoignages

-16h45-17h, Conclusion de la journée et annonce de la journée d'octobre 2009 portant sur l'après 1945 : vers un travail commun avec le *Gedenkstätte Mittelbau-Dora* par Jens-Christian Wagner, directeur du *Gedenkstätte Mittelbau-Dora*.

Une participation de 25 € sera demandée pour les frais d'inscription.

Le nombre de places étant limité, il est impératif de s'inscrire à la journée auprès de l'Association.

## Se souvenir de Buchenwald

Du 7 au 11 mai 2008, 33 jeunes adhérents de la Mutuelle nationale des Fonctionnaires des Collectivités territoriales (MNFCT) ont participé à un voyage en Allemagne, pour visiter Buchenwald et Mittelbau-Dora.

Pourquoi être allés à Buchenwald et Dora ? Qu'apporte la visite de ces camps ? Quelles questions un tel voyage suscite-t-il ? A la fin du séjour, lors du dernier repas à l'hôtel «Zur Tanne» puis dans l'obscurité du car, plusieurs participants ont répondu à ces questions.

**Audrey, 29 ans**

J'ai trouvé le voyage à Buchenwald très intéressant. J'avais entendu parler des camps de concentration et je voulais en voir. Les baraquements des déportés ne sont plus là mais quand on voit les crématoires ou la salle de vivisection humaine, on se rend compte de l'horreur. Mais d'un autre côté, quand on pense que des milliers de personnes ont été brûlées là, on a du mal à imaginer. On se dit qu'une telle chose est impossible.

**Wassilla, 24 ans**

J'adore l'histoire. En classe de première, mon professeur d'histoire nous avait parlé de la déportation. Il «vivait» ce qu'il nous racontait car il avait lui-même visité les camps de concentration. C'est grâce à lui que j'ai voulu aller à Buchenwald. Je trouve dommage que les lycées n'organisent pas ce type de voyage. La visite des fours crématoires est le moment le plus poignant. J'essayais d'imaginer les gens, leurs cris... Avant de partir, j'ai été très étonnée de la réaction de certaines personnes autour de moi, quelqu'un m'a dit : «*Pourquoi tu ne vas pas plutôt à Ibiza ?*»

**Marie, 19 ans**

J'avais déjà visité le camp de concentration de Sachsenhausen, près de Berlin lors d'un voyage scolaire, en 3<sup>e</sup>. Cela m'avait marqué mais la visite de Buchenwald a été encore plus forte, en raison de la présence d'Emile (déporté à Buchenwald et à Langenstein) et de Jean-Claude (fils de déporté et guide historique durant le voyage). Ils m'ont notamment permis de me rendre compte que les déportés étaient utilisés dans l'industrie nazie, comme main d'œuvre. Sur place, ce qui m'a choquée, c'est le contraste entre ce qui s'est passé et le calme qui règne aujourd'hui... Il faut les témoignages des déportés et la lecture de livres pour comprendre ce qui s'est vraiment déroulé dans les camps.

**François-Xavier, 26 ans**

J'ai beaucoup lu de livres d'histoire sur la guerre. Mon grand-père a lutté contre le nazisme en tant que militaire, jusqu'en 1940. Il était officier de marine. Mon oncle faisait partie de la 2<sup>e</sup> Division blindée du général Leclerc qui a libéré Paris en 1944. Deux de mes tantes ont abrité des juifs et ont été déportées. Je voulais voir un camp de concentration. A Buchenwald, j'ai pu mesurer la cruauté des SS, j'ai vu les atrocités qu'on faisait subir aux déportés. On se demande comment était-ce possible ? Parce qu'on est juif ou parce qu'on a d'autres opinions politiques, on vous interdit de vivre ! Nous sommes libres et cette histoire doit nous servir de leçon. Toute personne doit être respectée quelles que soient ses convictions et ses croyances. Bien sûr, on se demande ce que nous aurions fait durant l'Occupation. Il est difficile de savoir...

**Julia, 28 ans**

J'ai participé à ce voyage à Buchenwald pour rendre hommage à ceux qui sont morts dans les camps. J'ai de la famille juive qui n'a pas été déportée car elle vivait en Algérie durant la guerre. Je suis venue pour pouvoir ensuite témoigner et dire ce que j'ai vu à ceux qui n'y

sont pas allés.

Beaucoup d'amis de mon âge ne comprennent pas ma démarche.

On m'a dit : «*On sait ce qui s'est passé, pourquoi revenir sur cette histoire?*» ou encore : «*Ta famille*

*n'a pas été touchée, je ne vois pas pourquoi tu veux aller là-bas ?*» J'ai conscience que cette horreur peut recommencer à tout moment et qu'il faut être vigilant. Voilà pourquoi je voulais depuis longtemps faire ce voyage... Je visiterai d'autres camps.

**Camille, 29 ans**

Ma famille est du Limousin et de Normandie et j'ai beaucoup entendu parler du maquis et du débarquement des américains. En 1997, dans le cadre de mes études, j'ai assisté au procès Papon à Bordeaux. Nous étions dans la salle d'audience à côté des parties civiles. Pour moi, le voyage à Buchenwald s'inscrivait dans la continuité de ce travail. J'avais besoin de voir un camp de concentration pour comprendre. Sur place, je m'attendais à trouver plus de preuves, beaucoup de choses ont disparu. Le bunker et les fours crématoires m'ont vraiment impressionnée, on se rend compte de la souffrance des déportés. J'ai trouvé l'équipe encadrante et l'hôtel super, ça permet d'atténuer le côté éprouvant de ce voyage.

**Thomas, 29 ans**

Des personnes de ma famille ont été déportées à Buchenwald. Ce voyage était comme une sorte de pèlerinage. J'étais déjà venu en novembre et suis revenu car l'ambiance au sein du groupe est bonne. Cette fois-ci, nous avons pu voir la maquette et le bunker de Buchenwald. J'ai trouvé que nous n'avions pas eu assez d'explications sur Dora, sur les ruines du camp extérieur... On ne nous pas assez montré toute l'horreur de ce camp.

**Greg, 29 ans**

Je voulais faire ce voyage pour mettre des images sur ce que j'avais lu, ou vu dans des documentaires. Il m'a permis de me rendre compte de l'horreur des camps même si les films d'époque et les témoignages de déportés sont plus saisissants encore. La présence d'Emile Torner et les explications historiques de Jean-Claude Gourdin me ramenaient à la réalité des lieux. C'est effroyable de voir d'un côté le génie humain – l'ingénierie nazie avait dix ans d'avance sur tout le monde – et la cruauté la plus bestiale que subissaient les déportés. Je reviens de ce voyage avec une question sans réponse : comment a-t-on pu aller si loin dans la destruction de l'homme ? On a du mal à se persuader que cela n'arrivera plus jamais, même si on espère que cette histoire nous servira de leçon.





## Vanbremeersch, Artous, Masson... des officiers d'active à Buchenwald

**Parmi les milliers d'officiers et sous-officiers de l'armée française engagés dans la Résistance intérieure, des centaines ont été déportés. A Buchenwald, ils ont naturellement trouvé leur place dans la Brigade française d'action libératrice**

On sait les circonstances de la libération du camp et le rôle qu'y joua, aux cotés de combattants déportés d'autres nationalités, la Brigade française d'action libératrice. Le *Livre blanc sur Buchenwald*, publié en 1954, les deux ouvrages de Pierre Durand, le premier intitulé *Les armes de l'Espoir*, en 1977, le second *La Résistance des Français à Buchenwald*, en 1991, l'étude d'Olivier Lalieu qui porte le titre *La zone grise ?*, parue en 2005, la journée d'études organisée par notre association en 2006 sur le thème *Résister à Buchenwald* ont apporté des éléments souvent nouveaux sur le soulèvement organisé des détenus le 11 avril 1945 qui joue sa part dans cette libération.

On a peu remarqué cependant que parmi les cent trente-huit noms des dirigeants de l'Etat-major de la Brigade française d'action libératrice – qui comptait alors 1097 membres – figuraient des sous-officiers et officiers d'active qui, après guerre, ont continué leur carrière et pour certains ont occupé les grades les plus élevés dans la hiérarchie militaire.

Réunis au camp sous la responsabilité de Marcel Paul, Jean Llobes et de Frédéric-Henri Manhès, colonel d'active dans l'armée de l'Air, devenu dans la Résistance adjoint de Jean Moulin qu'il connut au cabinet du Ministre Pierre Cot avant guerre, ces sous-lieutenants, lieutenants, capitaines, commandants, lieutenants-colonels et colonels ont été arrêtés pour faits de résistance avant d'être déportés à Buchenwald. La plupart étaient membres de l'Organisation de Résistance de l'Armée. «*Ils n'avaient attendu que d'être appelés au bon combat*» écrira d'eux le général de Gaulle.

L'O.R.A. fondée en février 1943 par le général Frère (déporté et mort au Struthof) à la suite de l'occupation de la zone sud par les troupes allemandes, a été commandé ensuite par le général Verneau (Mle 51645) arrêté en octobre 1943, et déporté à Buchenwald dans le même convoi que Guy Ducoloné. Il disparaît en septembre 1944.

Que fait-elle ? son action est limitée. Les militaires ne sont pas des clandestins.

D'autres ont été des organisateurs du « camouflage du Matériel », comme le colonel Mollard.

Au sein de l'armée d'armistice, le service de camouflage du matériel (C.D.M.) «résiste» en empêchant la *Wehrmacht* de prendre possession de tout le matériel que lui abandonnait l'Armistice, en retirant des dépôts que contrôlaient les Commissions d'Armistice, le matériel qui lui était nécessaire, en sabotant le matériel livré par Vichy et non récupéré, en stockant, et entretenant le matériel camouflé.

La déportation de ces militaires d'active est en soi la preuve de leur résistance. Dans son ouvrage sur l'O.R.A., Augustin de Dainville estime, d'après des documents officiels, à quatre mille le nombre d'officiers résistants. A sept cent soixante officiers et neuf cent soixante sous-officiers le nombre de ceux qui furent internés et déportés. A la moitié ceux qui ne rentrèrent pas.

Le fait qu'à Buchenwald ils soient choisis par leurs compagnons pour faire partie de la Brigade française d'action libératrice prouve qu'ils avaient des capacités professionnelles mais aussi des capacités morales.

Comme l'écrit Roger Arnould dans un manuscrit inédit sur la BFAL «*les critères de recrutement portaient sur deux sortes de données : D'abord l'aptitude physique et morale ; ensuite les antécédents dans la résistance en France, les compétences, les expériences auparavant acquises, notamment d'ordre militaire...*»

Au commandement de la BFAL participaient comme officiers de liaison le commandant de réserve Maurice Vannier et le lieutenant Pierre Péry ; comme membres de la direction des opérations, le colonel breveté Badel et le colonel breveté Mollard. L'unité de pionniers était commandée par le capitaine Masson (du 8<sup>e</sup> Génie) et le capitaine de réserve Védrenne. Au service de Santé, on notait la présence du docteur Maynadier (chirurgien), médecin-chef et du docteur Lansac, son adjoint. Les médecins de bataillon étaient les docteurs Thabourin, Elmelik, Franck (jusqu'à son départ pour Weimar) et Heller. L'intendance était commandée par l'intendant de 2<sup>e</sup> classe Maurice Jattefaux.

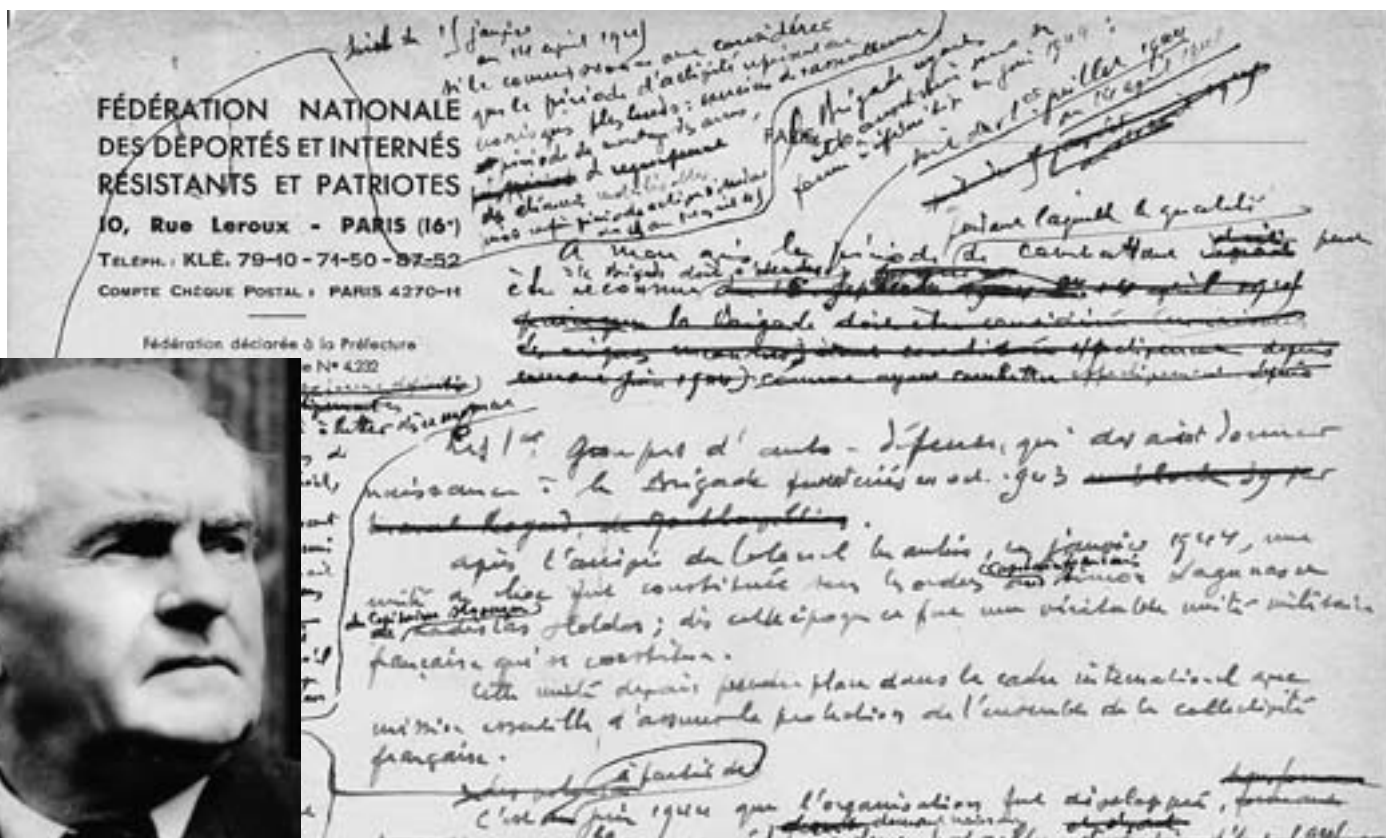
Parmi les officiers d'active ou de réserve commandant diverses unités, on relève les noms des lieutenants Vanbremeersch (futur chef d'état-major des Armées françaises) et Thiébaud (commandant du groupe franc), du lieutenant Pêtre, du lieutenant-colonel breveté Ailleret, du capitaine Sappey de Mirebel, du commandant Artous (de la Garde de Paris), du lieutenant Maire, du commandant d'aviation Challe, du commandant Grille, du capitaine Delaunay, du commandant Boyer.

Ces noms sont cités dans l'ordre des unités telles qu'elles sont mentionnées dans le *Livre Blanc sur Buchenwald*. Les grades sont ceux des détenteurs au moment de leur arrestation.

Signalons qu'au Kommando de Plomnitz, le déporté français Marcel Rousseau constitua deux compagnies de combattants de deux sections chacune. L'état-major était constitué par Marcel Rousseau, Albert Boccagny, Antoine Boeuf et Etienne Mattelin. La première compagnie était commandée par Touja et la seconde par Boeuf. Jouèrent également un grand rôle Louis Niquet, Buquier et Armand Séville. Cette organisation fut en mesure, au moment de l'évacuation, de désarmer les SS et sauva ainsi de la mort un grand nombre de détenus.

(Extrait de Pierre Durand *La Résistance des Français à Buchenwald*-Paris 1991)

## Extraits d'un manuscrit de Frédéric-Henri Manhès sur l'histoire de la Brigade Française d'Action Libératrice (BFAL)



Copie du brouillon d'une lettre écrite par Frédéric-Henri Manhès, sollicitant la reconnaissance comme "unité combattante", de la Brigade française d'action libératrice

### La BFAL, une unité combattante

Malgré des démarches incessantes et encore ces dernières années, la Brigade française d'action libératrice (BFAL) n'a jamais été reconnue comme unité combattante par les autorités. Elle en a eu pourtant toutes les caractéristiques.

Elle est créée comme complément militaire au Comité des intérêts français (CIF) en juin 1944, succédant à une unité de choc constituée en janvier 1944 sous les ordres de Simon Lagunas (Mle 20076) et de Ladislav Holdos, tous deux anciens combattants en Espagne et membres de la *Lagerschutz* du camp, la police intérieure du camp.

La BFAL se forme comme une structure militaire : trois bataillons (Marceau, Saint-Just (que commande Artous), Hoche), deux compagnies par bataillon, quatre sections par compagnie, cinq groupes de base par sections. Elle a son Etat-major, ses pionniers (dont Masson), ses services (intendance, santé, renseignement, génie...) sa compagnie de choc, son groupe franc (sous la responsabilité de Vanbremeersch).

Chaque unité est encadrée par des officiers d'active ou de la réserve. Les sections par des officiers ou sous officiers.

Ses effectifs fluctuent en permanence car Buchenwald est un camp de transit. Cependant, début juillet 1944, selon Roger Arnould, «on peut estimer à 500 le nombre de résistants français incorporés à la BFAL, des groupes de base à l'état-major.» Un bon tiers est inclus dans les Blocks et Kommandos internes de l'enceinte concentrationnaire, c'est le noyau le plus homogène, d'autant que l'organisation clandestine s'est efforcée de regrouper les déportés français par blocks. Les deux autres tiers sont dispersés dans les kommandos extérieurs à l'enceinte : MIBAU, Gustloff, D.A.V., gare, garages des SS etc.

La BFAL aide aux sabotages, écoute, observe, repère, se prépare à accompagner militairement – notamment grâce aux armes récupérées après le bombardement de la Gustloff, l'insurrection.

Dans une lettre adressée au général Dejeussieu en juillet 1947 Manhès écrit :

«Le plan des chefs et responsables de la Brigade française était de passer à l'action le 5 avril 1945 pour libérer le camp en attaquant les SS. Malheureusement cette action ne pouvait être déclanchée qu'avec l'accord de toutes les brigades et de l'état major international. La majorité ne fut pas acquise. Cependant la Brigade française était prête»

## Capitaine Louis MASSON

### Le colonel Bodin : C'est un devoir d'aller à Buchenwald

Le colonel Bodin s'est rendu deux fois à Buchenwald. C'est pour lui un devoir qui lui semble naturel, un devoir moral, celui de gardien de la France combattante, y compris dans les camps de concentration nazis.

*“Je cherche, dit-il à retrouver l'âme des hommes qui y ont été déportés et le sens de leur combat. “Mon régiment est particulièrement lié à la résistance”, ajoute-t-il. “C'est tout d'abord celui dont le drapeau est le seul emblème de l'armée de terre qui porte l'inscription Résistance “1940-1944”. C'est ensuite le régiment qui occupe la forteresse du Mont-Valérien, haut lieu de la Résistance et de la Déportation. C'est enfin le régiment du Capitaine Masson, qui fut arrêté avec ses cadres et ses soldats et déporté à Buchenwald. Il était, la-bas, membre de la Brigade française d'action libératrice, il continuait à résister. Je souhaite que la présence de notre unité lors des voyages à Buchenwald se poursuive.”*

Le 13 avril 2008 sur la place d'appel de Buchenwald :  
de g. à dr. : le Capitaine Eric Gardin, le Colonel Patrick Bodin et l'Adjudant-chef Christelle Rogelin



Membre du réseau de résistance *Jade-Amicol*, le capitaine Masson est arrêté le 28 décembre 1943 par la Gestapo et déporté à Buchenwald le 24 janvier 1944. Rapidement repéré par la résistance clandestine du camp, il est l'un des « pionniers » de la BFAL, c'est à dire un militaire spécialisé dans les constructions ou destructions d'infrastructures.

Le réseau auquel il appartient a été créé en octobre 1940 par un transfuge du 2<sup>e</sup> bureau. En est membre également Hélié Denoix de Saint Marc qui, lui aussi, sera déporté à Buchenwald puis Langenstein, dont il écrira, plus tard, que ce fut le « lieu de l'absolue vérité des êtres ». Le réseau fait essentiellement de la recherche de renseignements sur la côte Atlantique, de La Rochelle à Biarritz. Les informations recueillies sont transmises par radio à l'*Intelligence service* anglaise.



Photo 8<sup>e</sup> RT

Louis Masson, capitaine depuis mars 1938 et affecté au 8<sup>e</sup> régiment du génie du Mont-Valérien commande d'octobre 1939 à juin 1940 l'une des compagnies radio de la 5<sup>e</sup> armée. Au moment de la création de l'Armée d'Armistice il prend le commandement de la compagnie télégraphique 8/26 en zone occupée, chargée de réparer les destructions du réseau filaire de la bataille de France. Cette « couverture » officielle lui permet de transporter des armes et explosifs parachutés, mais aussi des prisonniers évadés ou des jeunes qui veulent se soustraire au STO.

La mémoire du capitaine Masson est aujourd'hui honorée par le 8<sup>e</sup> régiment de transmission que commande le colonel Patrick BODIN.

Depuis 1997, le 8<sup>e</sup> RT participe tous les ans au voyage « action-mémoire » organisé par notre Association.

Trois militaires se sont rendus au camp de Buchenwald du 10 au 13 avril 2008. Lors de ce voyage, le colonel Bodin, chef de corps, le capitaine Gardin, officier supérieur adjoint et l'adjudant-chef Rogelin <sup>(1)</sup> ont visité le musée du souvenir et tous les lieux chargés d'histoire de ce camp de concentration. Ils ont pu participer à la cérémonie du 63<sup>e</sup> anniversaire de la Libération qui s'est tenue sur la place d'appel.

C'était la première fois que l'adjudant-chef Rogelin se rendait sur les lieux : « On entend souvent parler des camps. Des reportages sont diffusés dans les médias. Mais le fait d'être confronté à la vue directe des bâtiments est différent. Une atmosphère lourde et pesante règne sur les lieux et vous envahit ».

Les représentants du 8<sup>e</sup> RT ont rencontré des anciens déportés, dont deux de Buchenwald ; de fortes personnalités qui ont particulièrement touché les militaires.

<sup>(1)</sup> D'après un article publié par le Ministère de la Défense  
*Mémoire : le 8<sup>e</sup> régiment de transmissions à Buchenwald.*

## DE BUCHENWALD AU COMMANDEMENT DE L'ARMÉE FRANÇAISE

Deux militaires déportés à Buchenwald ont été promus aux plus hautes responsabilités dans l'armée française après guerre par les Présidents de la République. L'un par le Général de Gaulle, l'autre par Valérie Giscard d'Estaing : Ailleret et Vanbremeersch

### Claude VANBREMEERSCH



Les survivants du Block 34 de Buchenwald où il fut déporté 16 mois le présentent comme «le charismatique qui s'imposait par son caractère, sa gentillesse, sa compréhension des autres». <sup>(1)</sup>

Claude Vanbremeersch (KLB 38139) est né le 3 janvier 1921 à Paris. En 1939, il entre à l'Ecole spéciale militaire de Saint - Cyr d'où il sort major de sa promotion.

En 1941, il est affecté au bataillon de chasseurs alpins où il est démobilisé en novembre 1942. Il tente alors de rejoindre les troupes d'Afrique du Nord

en passant par l'Espagne mais il est arrêté à Dax le 13 août 1943, puis, le 16 décembre, déporté à Buchenwald.

Dans un article paru dans la revue « *Aux armées* » en juillet 1945 (repris dans le livre de témoignages des anciens du "34" et dans notre brochure parue à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la libération), il évoque sa déportation.

Il aurait dû périr à Dora comme officier d'active mais une « bienheureuse scarlatine » lui permet d'échapper au transport. Il est affecté à l'E12 où pendant 12 heures quotidiennes, il travaille sur la voie du chemin de fer dans d'épouvantables conditions sous l'œil vigilant des SS. Les français sont la risée des déportés des autres nations et Claude Vanbremeersch pense qu'il faut sauver ces Français, leur redonner la confiance qu'ils ont perdue et au-delà relever le prestige de la France vis-à-vis des étrangers.

Au *flügel* A du block 34, il décide de regrouper à table les jeunes français (60 de moins de 25 ans). Deux tables des jeunes sont ainsi instituées, elles sont un exemple pour tous de propreté, de solidarité. Une ambiance française est recrée, un « esprit de table » vient de naître qui va bien sûr s'élargir dans d'autres domaines et redonner du moral à ceux qui n'espèrent plus. «*La table des jeunes trouva sa récompense en formant l'essentiel du corps franc français de la Brigade d'action libératrice*».

Cl. Vanbremeersch était un des responsables de la BAFL et il a participé activement à la libération du camp le 11 avril 1945.

Il a su redonner à chacun espoir et dignité. E. Prisset (KLB 5048) raconte qu'en arrivant au "34" en provenance de Sachsenhausen, il rencontre Cl. Vanbremeersch qui lui souhaite la bienvenue à la table des jeunes en lui tendant une petite tranche de pain, il ajoute «*tu fais maintenant partie de notre famille*».

Une autre fois, il a tenu à rendre hommage à un déporté décédé lors de l'appel, dans le block, malgré la colère du chef de block.

C'est aussi grâce à son intervention (ainsi que celles de Ch. Pineau et de Franck) que le chef de block (Alfred) a été déplacé vers un autre camp.

Après la libération, malgré son état, il accompagne les troupes alliées jusqu'en juillet 1945 comme officier de liaison.

Il se marie en 1946 (il sera père de quatre enfants, dont Sophie) et comme de nombreux officiers de sa génération, il participe aux combats d'Indochine, puis d'Algérie. Après un bref retour à Saint Cyr, il est affecté au poste de chef de corps du 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Brillant, il est nommé général d'abord comme chef d'état-major particulier du Président de la République M. Giscard d'Estaing, puis comme chef de la première armée et enfin comme chef d'état-major des armées.

Grand officier de la Légion d'honneur, le général Vanbremeersch, frappé par la maladie, est contraint de démissionner de ses fonctions le 31 janvier 1981 et décède le 10 février suivant.

Pour tous les anciens du block 34, la perte est immense et la plupart (dont mon père) sont présents dans l'église des Invalides où ils lisent avec la même émotion le texte de la messe que Claude Vanbremeersch avait lui-même préparé avant de mourir.

Dominique Orłowski

Sources : (1) *Buchenwald Block 34, témoignages*, édition Hécate novembre 1989, 253 pages

2) *Buchenwald Block 34*, mémoire de maîtrise d'histoire de Cyrille Orłowski Université Paris 10 Nanterre, année scolaire 1994 -1995

3) Promotion « Général Vanbremeersch » des bataillons de chasseurs alpins 2001 - 2004, site Internet

Charles AILLERET

Et moi qu'aurais-je fait ?

Je suis née en 1947 et pourtant il me semble, malgré tout l'amour et la gaieté de mes parents, malgré le bonheur de mon enfance, que la déportation de mon père a toujours fait partie de ma vie.

Comme beaucoup de déportés, mon père n'en parlait presque jamais. Par ma grand-mère, je savais, toute petite, qu'il avait été en camp de concentration, qu'il n'avait pas assez à manger, qu'on était sans nouvelles, mais que papa avait été courageux voire héroïque, bref l'histoire se finissait bien... Et puis, on parlait beaucoup de la Résistance dans mon enfance. C'était simple : les bons résistants contre les méchants nazis.

Un peu plus tard, je devais avoir 9-10 ans, j'ai lu « La Simple Vérité » de Christian Pineau, qui a été ma première initiation à l'univers concentrationnaire, et qui m'en a fait comprendre l'inhumanité et l'exception. Après, j'ai lu tout ce qui me tombait sous la main sur le sujet.

Mon père était militaire, il a passé sans nous cinq ans en Indochine puis deux ans en Algérie. Nous n'en avons pas souffert, tant maman a su nous faire partager la grandeur de son métier et conservé, malgré la souffrance de la séparation et du danger, une profonde joie de vivre.

C'était toujours «mon père, ce héros au sourire si doux...»

Il a fallu attendre mes années d'étudiante pour en parler avec lui, pour poser des questions difficiles, pour comprendre, un peu, comment on peut réagir dans des situations limites, pour faire la différence aussi entre camps de concentration et camps d'extermination, deux expressions atroces de la négation de l'homme.

Il y a eu enfin ces témoignages du livre « Block 34 », paru après la mort de mon père, qui m'a rendu familiers la « vie » au camp et je ne remercierai jamais assez tous ceux qui y ont contribué et la camaraderie extraordinaire qui s'y révèle.

Toute ma vie je me suis posée la question, exigeante : et moi qu'aurais-je fait ? Très peu sûre de ma réaction. Chaque fois que j'ai porté quelque chose d'un peu lourd, j'ai pensé à mon père et à ses compagnons charriant leurs pierres, dénutris, dans le froid glacial et sous la schlague...

Toute ma vie, j'ai eu le sentiment profond que je vivais, et toute ma génération avec moi, une époque exceptionnellement heureuse, si l'on comparait avec l'histoire ou la géographie. Et que notre devoir, par rapport à cette chance, était de donner tout ce qu'on pouvait et de ne pas se plaindre de nos malheurs tout relatifs.

Toute ma vie aussi, je me suis dit que l'homme pouvait être un loup pour l'homme, que ce mal absolu était en chacun de nous et qu'il fallait tout le temps être vigilant.

Sans cette mémoire que je porte, tous les jours, je serais certainement différente.

Sophie Vanbremeersch-Devedjian

Déporté lui aussi à Buchenwald, Charles Ailleret a trouvé naturellement sa place dans la Brigade française d'action libératrice. Sorti de Polytechnique, Capitaine en 1939, il a rejoint l'O.R.A. (Organisation de Résistance de



l'Armée) en décembre 1942, après l'invasion de la zone non occupée par les forces allemandes. Il en est le commandant pour la zone nord quand il est arrêté en juin 1944 et déporté à Buchenwald le 20 août 1944 (KLB 76978) d'où il revient en avril 1945.

En septembre 1945, lieutenant-colonel, il est affecté au poste d'attaché militaire à Moscou ; en mars 1946, il est au cabinet de l'Etat-major de l'armée de terre.

Général de division, c'est lui qui, plus tard, va diriger les opérations conduisant, le 13 février 1960, à l'explosion de la première bombe «A» française à Reggane, au Sahara.

Affecté dans le Constantinois en 1961 il s'oppose au coup de force d'Alger et prend les fonctions de commandant supérieur interarmées en Algérie le même jour.

Le 19 mars 1962 il donne l'ordre à l'armée française de cesser le feu contre l'A.L.N. après les accords d'Evian qui mettent fin à la guerre d'Algérie. Il conserve ses fonctions jusqu'au 18 avril 1962, puis est promu général d'armée et nommé chef d'Etat-major général de la défense nationale le 16 juillet 1962. Il organise le retrait de la France du commandement intégré de l'O.T.A.N. en 1966 et se fait le théoricien d'une défense nucléaire française «tous azimuts».

Le 9 mars 1968, il meurt avec sa femme et sa fille dans l'accident d'un avion de l'armée de l'air qui fait 19 victimes.

### Louis ARTOUS

Né le 29 septembre 1908 de parents cultivateurs, Louis Artous fait de brillantes études au lycée de Rodez avant d'entreprendre des études de sciences, couronnées par une licence. Parallèlement il entreprend une préparation militaire supérieure. <sup>(1)</sup>



En 1930, il effectue son service militaire et, ne trouvant d'emploi qui lui convienne, il embrasse la carrière militaire en tant que sous lieutenant dans l'artillerie.

Il se marie en 1932 et sera père de deux filles, dont Madeleine.

En 1935, il est intégré dans la gendarmerie. Il est d'abord nommé à Lyon puis, en juillet 1936, à Tanger.

Le 18 juin 1940, il entend l'appel du général de Gaulle et souhaite le rejoindre à Londres mais le Général dans un court message lui demande de rester en poste jusqu'à nouvel ordre. Dès ce moment, il entre en Résistance. Il est assez mal vu des militaires espagnols qui exercent le pouvoir à Tanger (alors zone internationale) et se retrouve muté au Maroc en novembre 1940.

En avril 1942, il rejoint Marseille en qualité de commandant du 1er escadron de la garde à cheval et est inscrit en juillet 1942 à « Libération Sud ». Quelques mois plus tard, il refuse de laisser désarmer son escadron par les troupes italiennes.

En décembre 1942, il est muté à Vichy comme commandant des forces supplétives et entre dans le réseau "Super NAP" (noyautage des administrations publiques) sous le nom de "Commandant Delatreille". Muté à la Légion de la Garde de Paris en mai 1943, il devient le responsable, pour "Super NAP", de la Garde de Paris et de la gendarmerie de la région parisienne.

Arrêté par la Gestapo le 2 juin 1944, il est interrogé rue des Saussaies puis incarcéré à Fresnes et ensuite au camp de Royallieu à Compiègne.

Il est déporté par le dernier convoi à Buchenwald en août 1944 et sera immatriculé sous le numéro 81491.

Dans ses mémoires, Louis Artous évoque le bombardement du camp comme un extraordinaire feu d'artifice survenu quelques jours après son arrivée. Il raconte également son travail exténuant dans un kommando où il doit avec ses compagnons de misère, remblayer un espace marécageux et décharger des

wagons pleins de terre et de cailloux. Les déportés attelés comme des animaux doivent tirer le chargement sous la menace du fouet et la garde des chiens avant de le décharger. Après 12 heures d'efforts intensifs, il faut bien sûr assister à l'appel avant de rejoindre le block et la soupe.

Il est très rapidement contacté par Marcel Paul pour être intégré à la Brigade française d'action libératrice dans le bataillon *Saint-Just*. Surnommé le Capitaine par les autres déportés, il est apprécié de tout le bataillon.

Le 18 avril 1945, il quitte Buchenwald et retrouve la France et sa famille qui peine à le reconnaître tant il est squelettique.

Il reprend rapidement son activité. En mai 1945, il est promu chef d'escadron et affecté à la légion de la Garde républicaine de Paris. Il poursuit sa carrière, dans la gendarmerie. Il la terminera comme Inspecteur général.

Louis Artous est grand officier de la légion d'honneur, grand officier de l'ordre national du mérite.

Grand invalide de guerre, il meurt le 22 juin 1983 à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce.

<sup>(1)</sup> Source : Livre de Madeleine Artous et Jean-Marie Caron : « Louis Artous Inspecteur Général de la Gendarmerie 1908 – 1983 » Imprimerie Ecully Graphic 69130 Ecully- Octobre 2005-334 pages.

D. O.

#### Comment papa nous parlait de sa déportation ?

Très tôt en 1946, papa a tenu une conférence à Tanger, devant une salle pleine d'étrangers (Nous étions à Tanger, Ville internationale). Il voulait que le monde soit au courant de toutes ces atrocités. Nous avons ma sœur et moi (13 ans et 9 ans) assisté à cette conférence. Mais avant, il nous avait informées de ses souffrances, pas toutes bien sûr, nous étions jeunes, moi surtout. Il me l'a dit à petites doses, car quand il est rentré, si maigre et si faible, je ne voulais pas l'embrasser car il me faisait peur ! Puis plus tard il m'a fait lire sa conférence. Il a toujours dit que ce qu'il avait fait, enduré, était une chose normale. Un point c'est tout. Puis il s'est tu. Il a gardé une haine contre les Allemands en général.

En 1956, à l'occasion d'une boom à la maison, un camarade m'a demandé s'il pouvait amener un copain allemand en séjour chez lui. Mon père a refusé sa présence à la maison.

En 1978, lors d'échange scolaire un jeune allemand était à la maison. Mon fils a demandé à son grand – père l'autorisation de les accueillir à Paris pour montrer la capitale à son correspondant. Il a mis deux jours à répondre. Il a accepté difficilement. Papa m'a dit combien ça lui avait été pénible d'entendre parler la langue de Goethe. Pendant leur passage à Paris il y eut une émission à la télé sur les camps de concentrations et mon père a tenu à que les jeunes voient ce reportage. Tout était, alors, une occasion de tenir au courant les jeunes générations !

Voilà en résumé ce que j'ai à dire.

Madeleine Caron-Artous

# Résister à Buchenwald

*Les Français et la Résistance à  
Buchenwald - 1943-1945*

---

Présenté par  
**l'Association Buchenwald Dora  
et ses Kommandos**

---



**ATTENTION !  
DERNIERS EXEMPLAIRES**

**CES OUBLIÉS DE L'HISTOIRE**

- \* L'organisation clandestine française
- \* L'art clandestin au camp
- \* La libération vue par les Américains



Éditions Tirésias

J'achète ..... exemplaires de «*Résister à Buchenwald*» au prix de 13 euros l'unité plus 4 euros (frais de port)

Nom..... Adresse .....

Je joins un chèque de ..... euros à l'ordre de Association française Buchenwald Dora et Kdos

Signature

# SOUSCRIPTIONS du 17 mars au 20 juin 2008

La souscription est ouverte depuis un mois. Vous êtes très nombreux à y répondre. Vos contributions sont parfois très généreuses, parfois symboliques, toutes importantes. Elles montrent votre attachement à l'Association, au travail permanent de Catherine et Dominique, à celui des bénévoles qui ont pris en charge telle ou telle action : l'inventaire des archives, la rédaction du *Serment*, la présentation de l'exposition des dessins de Thomas Geve, la préparation du colloque sur Dora et de l'autre sur la Nuit de Cristal, l'organisation de nos voyages à Buchenwald, notre présence à des congrès, dans des instances diverses où nous portons la mémoire de Buchenwald. Votre effort récompense nos efforts.

Nous vous remercions de cette confiance.

D. D. Président délégué

ACHARD Annet Jean	100	BOITELET Christian	50	CHAUVEL André	10	DORNIER Raymond	40
ADAM André	5	BONNET Gaston	10	CHAUVIÈRE Lucie	10	DUBOURG Paul René	50
AGOSTINI Claude	20	BONTE Irène	30	CHEBAUT Jean	40	DUCOLONÉ Guy	1800
ALABERT Claudine	50	BORDET René	50	CHERVY Simone	10	DUCRET François	10
ALASSEUR Mireille	55	BORE Jean Paul	50	CHEVALLIER Luc	10	DUCROIX Michel	50
ALBRAND Pierre	500	BORIES André	15	CHIUMINATTO René	20	DUFRESSE Georges	20
ALEZARD Gérard	60	BORRAS Christiane	20	CHOMBART-D-LAUWE Mj20	20	DUMILLY Josiane	40
ALLENOU Marie	50	BORREGUERO Lucienne	24	CHOUCHAN Nicole	140	DUPONT Guy	9
AMOUDRUZ Fran ois	10	BOUCLAINVILLE Léa	40	CIERCOLES Georges	40	DURAND Dorothee	5
ANDRE Marcel	5	BOUGEOT Josette	10	CIRIECO Antoine	50	DURAND Jacqueline	100
ANDRES Montserrat	20	BOULET Thierry	30	CLAIRBOUX Odette	15		
ANDRIEU Liana	14	BOURBIGOT Yves	30	CLAIRET Geneviève	40	EBERHARD Jacques	10
ANESETTI Hubert	100	BOURGEAT Jean René	60	CLEMENT Renée	10	EDEL Georgette	10
ANTZENBERGER Paulette	15	BOURGOIS Monique	30	CLERC Marcel	50	EMONOT Marcel	10
ARMENIO François	100	BOURLION Odette	40	CLERGUE Maurice	65	ESNAULT Jacqueline	90
ARMENIO François	455	BOYER Marie-claire	80	COCHENNEC André	20	ETCHEBERRY Georgette	10
ARNAUD Sylva	10	BRAUN Jacqueline	20	COIC Annick	29	EVERARD Louise	40
ARNOUX Christiane	5	BREMONT Yvette	40	COLIN Lucienne	20		
ARRESTAYS Marguerite	20	BRENON Georges	10	COLONEL Lucien	100	FAUCHER Jeanine	40
ARRIGONI Anny	50	BRETON Denise	40	CONAN Paulette	20	FAVRE Ernest	40
ASSO Lucette	20	BRETONNEAU Michelle	10	CONTENT Gilbert	20	FAVRE Suzanne	50
		BRISION Pierre	100	CORNILLON Louise	20	FELIX Jean	190
BADER Claude	190	BROÏDO Martine	50	CORNU Paul	50	FELSER Jacques	40
BAHON Danielle	10	BROUILLET Emilie	94	COTEL Annick	100	FERRAND Huguette	100
BAÏNOUTI Gabrielle	20	BRULE Emilienne	15	COTTEVERTE Gérard	15	FERRETTI Christiane	100
BALLET Maurice	40	BRUSCQ Henri	15	COUCI Madeleine	4	FERTE Olivier	10
BALLY Simone	30	BRUSSET Gérard	70	COUREUR René	30	FILLODEAU Mauricette	20
BALTHAZARD Jean	20	BUCCHIANERI Fernand	50	COUTANT Martial	25	FINKEL Charles	20
BARBARROUX Ernest	95	BUDKA Georges	10	COUTURIER Marcel	40	FISCHER Jacqueline	100
BARDE Victor Moïse	50	BUISINE Jacqueline	10	COVARELLI Nazareth	20	FLORENT Hélène	20
BARES Suzanne	67	BULIARD Suzanne	60	CRESPO Jean Jacques	20	FOGEL Catherine	20
BARETGE Georgette	50	BULWA Aron	40	CUEFF Yves	100	FOLMARD Simone	5
BARRAL France	30	BUSSON Joël	50	CUNCHINABE Michèle	20	FOURRE Annie	15
BARRIER Floréal	15	BUSSON Mauricette	35	DALIBARD André	90	FRANCO Michèle	90
BARRIER Geneviève	15			DANI Emile	40	FRANK Harald	100
BARRIERE Robert	10	CADINOT Maurice	20	DARDEL Monique	10	FRENCK Philippe	50
BAUD Claude	55	CAILLIEREZ Christiane	35	DARTIGUES Marcel	40	FREYLIN Paulette	20
BAUDET Yvonne	20	CAMPOS Edouard	20	DAVAL Georges	5	FRIDMAN Abraham	50
BAUDY Yvonne	20	CANACOS Yvette	20	DAVID Marcelle	5	FUSSINGER Louis	10
BEL Martial	15	CANDOR Amalia	14	DE-DEMANDOLX V.	10		
BELLIER Raymonde	10	CANTE Janine	20	DE-MARCHI Gino	20	GADRY Colette	45
BELZ Jacqueline	10	CARANTON Jacques	20	DEAGE Lucie	15	GALEA Sylvaine	10
BENIER Arlette	90	CASALE Alain	15	DEBORD Jacques	20	GANEVAL Agnès	5
BERDUCAT Claude	50	CASTANG Viviane	20	DEGERT Simone	10	GARCIA Yvette	100
BERNAL Annie	50	CASTELLVI Amaro	20	DEHILLERIN Jean Maurice	60	GARCIN Jacqueline	20
BERNARD André	10	CAZAUX Daniel	55	DEHILLOTTE Gérard	40	GARRIGUES Claude	100
BERNARD Gabrielle	20	CELERIER André	50	DELALANDE Véronique	50	GARSI Antoine	15
BERNARD Suzanne	15	CHAIZEMARTIN Jacquel.	20	DELMAS Maguy	34	GASTINEAU Monique	40
BERTANDEAU André	10	CHAMBON Huguette	45	DELORME Antoinette	4	GATELLIER Suzanne	150
BERTHOD Colette	40	CHAMPAULT Jacques	20	DELOYE Gilbert	10	GAVALDA Mireille	20
BERTRAND François	20	CHAPELAIN Lucien	200	DEMONT Julia	50	GAWSEWITCH Josette	5
BERTRET Marcel	50	CHARBONNELL Jean J.	40	DENIS France	9	GENTE Emile	50
BES-LEROUX Juliette	20	CHARBONNEL Mireille	50	DENIS Roger	20	GEORGE Simone	24
BESSIERE André	10	CHARLES Jacqueline	10	DENOYER Jacqueline	90	GERBAL Pierre	40
BEYER Laurence	5	CHARRETIER Irène	100	DEPIERRE Michel	20	GERBAULT Micheline	44
BIARDEAU Karina	10	CHARRON André	20	DESCHAMPS Ginette	20	GERIN Eliane	10
BLAISE Paulette	34	CHASSAING Yves	10	DESPRES Emma	35	GEROUDET Albert	20
BLANC Yvette	5	CHASTANG Irène	30	DESSEAUX Christian	20	GEST Pierre	30
BLANPAIN Maurice	80	CHATY France	4	DEVAUX Marcelle	210	GIET Yves	200
BLOCH Jacques	40	CHAUFFOUR Jacqueline	20	DEVILLE René	10	GIRON Yvette	10
BOIS Marcel	20	CHAUMERLIAC Claude	40	DORGE Mireille	10	GIROUD Jean	40



GOLDSZTEJN Ruchla	9	LAPERRIERE Jean	20	NEAU Josette	5	SARCIRON Yves	90
GOLFIER Robert	15	LARENA Albert	100	NEROT Emile	20	SAUGERON Jean J.	20
GONTIER Martine	50	LASTENNET Solange	40	NICOLAS Didier	65	SAURA André	40
GONZALEZ Gabriel	30	LAVANANT Simone	20	NICOLAS Josette	50	SAUX André	10
GOT Marcel	40	LAVEDRINE Gérard	10	NONNENMACHER J.	46,70	SAVOSKI André	15
GOUEDARD Henri	50	LAVIGNE Andrée	20	NOTTEZ Sidonie	10	SCHOEN Robert	50
GOUFFAULT Pierre	15	LE-DELLIOU Marcel	100			SCHOENBAERT Serge	10
GOURDIN Jean Claude	80	LE-FOL André	40	ODDOUX Claudie	40	SCHWARTZ Isaac	50
GOURDOL Edmond	40	LE-GAC Marguerite	30	OMONT Raymonde	10	SEGRETAIN Paul	15
GRAILLOT Rémi	5	LE-GOUPIL Paul	100	ORCEL Elise	5	SEMAL Jacqueline	10
GRANDCOIN Simone	5	LE-MOIGNE Chantal	25	ORLOWSKI Dominique	100	SEMPE Christian	30
GRANDE Marie Louise	25	LE-PORTZ Yves	35	ORLUC Annie	25	SEON Marie Joseph	20
GRANGER Jacqueline	70	LEBLANC Marie Louise	20			SIMON Albert	55
GRAVOUIL Louis	100	LECLERCQ Armande	10	PANNIER Roger	20	SIRET Yvonne	10
GRINBAUD Simon	40	LECLERCQ Jacques	50	PARDON Pierre	40	SITJA Pierrette	10
GROS Louis	40	LECOLE M.- J.	34	PASCINTO Auguste	10	SOLE Manuel	10
GRULOIS Léonie	50	LECOMTE Antoinette	20	PAULMIER Claire	100	SORIN Nelly	300
GRYBOWSKI Simone	490	LEDOIGT Annie	45	PAUMARD André	10	SOULAS Raymond	40
GUENIN André	20	LEFEVRE Jacques	40	PAYEBIEN Huguette	10	SROKA Catherine	10
GUERARD Colette	25	LEGRAND Lucienne	5	PELGRIN Marcelle	10	STADE Jean	5
GUERIF Odette	20	LEGUEUX Georgette	10	PELLITERO Paulette	30	STAUB Georgette	15
GUGUEN Simone	20	LELIEVRE Roger	20	PENEAU Jean	20	STEVENON Berthe	10
GUIADER Violette	50	LEMOINE Jeanne	24	PENSO Albert	90	SUIGNARD Mireille	5
GUICHERT Raymonde	390	LEMORE Jean Pierre	10	PEREIRA Maria	20	SUTRA Jean	20
GUILLEMIN René	30	LERDUNG Marie Thérèse	5	PERNOD Simone	20	SUZOR Pierre	100
GURY Paul	40	LEROY André	10	PERRIN Léone	229		
GUYOT René	30	LEROY Claudine	100	PERROT Bernard	20	TAMANINI Jacqueline	130
GUYOT Georges	75	LETELLIER Lucienne	90	PETIBOUT Albert	10	TAREAU Maurice	30
		LETONTURIER Maurice	30	PETIT Georges	15	TARLO Paulette	100
HAAS Roland	20	LEVASSEUR Albert	10	PETIT Paul	40	TASSEL Henriette	25
HABEREY Jean	30	LEVILLAIN Lucien	20	PEZZUTTI Marguerite	20	TASSET Pierre	15
HERACLE Jean Pierre	50	LIAGRE Jacqueline	10	PHILIPPE Aline	20	TELLIER Jacqueline	30
HERCOUET Yvette	30	LIOTARD Georges	10	PICHARD Fran oise	20	TERREAU André	20
HERZ Bertrand	90	LIZAMBARD Edgar	20	PICHAT Mireille	40	TEXIER Pierre	30
HESEL Stéphane	100	Ass Dept Buch Loire Atl.	150	PICHOT Gérard	30	THERVILLE Marius	100
HOLMIERE Elvita	10	LOISEAU Marcel	30	PIERROU Marie	4	THIMON Guy	10
HUREAU André	10	LOZE Colette	15	PIETERS Charles	500	THIOT Jean	90
		LUCAS Pierre	10	PINGON Guy	90	THOMAS Michel	100
IDELOVICI Herman	10			PINOT Roger	35	Amis de TIRESIAS	10
ISSELIN Bernard	35	MAILLET Delphin	10	PLAZA Jeanne	11	TISSOT Céline	4
		MAINGUY Henri	30	PLET Gabriel	90	TOURAUD Raymond	20
JABEAUDON Marcelle	15	MAISONROUGE Marcelle	50	POISSONNET Dianette	50	TRAPEAU Rolande	10
JACOB Christiane	10	MALLET Jean	20	POITEVIN Albert	50	TRAT david	100
JACQUET Bernard	30	MANO Denise	15	PONCET Louis	10	TRAVAILLE André	190
JACQUET Jeannine	20	MANTILE Pierre	30	PONCHUT Paul	100	TREBOSC Camille	200
JEGOU François	200	MANUEL Pierre	50	PORTE Pierrette	10	TRIBOUILLARD Dominique	10
JOUAN Roger	15	MARCELOT Marcelle	40	PROMONET Roland	10	TRIBOUILLARD Lucienne	10
JOUANIN Georges	35	MARCHAND Albert	10			TRIEBEL Agnès	50
JOUGIER Andrée	15	MARCONNET Pierre	50	QUELAVOINE Julienne	50	TROADEC Emmanuelle	60
JOURDREN Joseph	55	MARIONI Mme	4	QUEVRAIN Catherine	150	TUAL André	20
JUFFROY Yves	10	MARRET Patricia	30	QUICY Isabelle	30	TUET Madeleine	10
JUMEL Anne Marie	30	MARSAULT Pierre	15				
		MARTINEAU René	50	RAFFIN Lucien	5	VAILLANT Claire	30
KAHN Françoise	120	MARTY Pierre	20	RAGAIGNE Marguerite	20	VALIDIRE Edgar	30
KAHN Jean François	20	MARTZOLF Jean Pierre	32	REIX André	50	VAN-CUTSEM Daniel	50
KAUFFMANN Annie	100	MASSEY Nicole	40	RENAUD Raymond	30	VAN-DER-SCHUEREN MT	100
KESTENBERG Georges	25	MATEOS René	20	RIBAS Marie Louise	40	VANARET Marguerite	20
KIEFFER Jocelyne	20	MAURECH Christiane	10	RIOLS René	20	VAUTHIER Marcel	40
KIOULOU Pierre	40	MAUSSANG Claudie	15	RIVAL Paul	20	VECTEN Claudine	80
KOWSKY Sylvie	20	MELO Françoise	20	RIVET Alain	100	VERMOREL Jean	40
KREISSLER Denise	30	MENEZ Jean Pierre	10	ROBERT Daniel	20	VIAL Pierre Vincent	40
KREMER Jean Paul	40	MERCIER Patrick	10	ROBERT-COLBERT R.	10	VIAU Charles	50
KRENGEL Eveline	20	MEYER Yolande	20	ROCHER Jean François	40	VIDAL Gilberte	15
KUCHLER Adolf	40	MICHEL André Pierre	70	ROCHON Raymond	151	VIENS Gaston	30
		MICOLO Jacques	40	ROLANDEZ Louis Marcel	10	VIGNE Jacqueline	10
LABOURGUIGNE Jacques	20	MILANINI Andrée	40	ROLLANDEZ Maurice	14	VIGNY Jacques	200
LABRACHERIE André	35	MOITY Isabelle	40	ROLLET André	455	VINDRET Julia	25
LAFARGE André	20	MONDAMEY Suzanne	90	ROMER Claire	50	VINGES Louis	10
LAFFONT Albert	100	MONNIER Daniel	100	ROUSSIER Françoise	30	VIVIER Antoinette	40
LAFUENTE Jacqueline	50	MORAND Marie José	5	ROUSSILLE Bernadette	10	VOILLOT Adèle	50
LAGET René	100	MOREL RenŽ	5	ROUTABOULE Yvonne	40	VUIBOUT Suzanne	14
LAHAUT Denise	20	MORGADO Thérèse	60	ROUX Françoise	5	VUITTON Jacqueline	20
LAIDEVANT Andrée	24	MORO Hildebrand Marcel	20	ROWEK Albert	30		
LALANNE Colette	20	MOUTON André	10	ROY René	90	WADE Armand	90
LAMINE Louise	30	MROZ Jean	65			WAHL Marie Claude	90
LAMOTHE Jean	10	MULIER André	300	SAGOT Julien	40	WELCHE Elisabeth	50
LANGÉAC Arlette	10	MUR René	20	SANCHEZ Yannick	20		
LANOISELEE Marcel	50	NATAF Yvette	100	SANTOS Madeleine	5	ZYGUEL Léon	200
LANOUE Henri	40	NATHAN David	40	SAQUE André	40		

### Le voyage "Action Mémoire" du 18 au 22 août 2008

Encore quelques places disponibles.

Alors, si vous souhaitez participer à ce voyage qui se rendra à Buchenwald, Dora, Ellrich et visitera la ville de Weimar, inscrivez-vous vite.

Téléphonez à l'Association : 01 42 85 44 93 et nous vous adresserons le programme détaillé et la fiche d'inscription.

Ce voyage aura lieu en autocar, au départ de Paris (près de la gare Montparnasse) le lundi 18 août vers 8h30-9 h avec un retour le vendredi 22 août vers 20 h 30-21 h, au même endroit.

Les prix, comprenant le voyage, la restauration, l'hébergement, les entrées sur les sites, etc...) sont de 550 euros en chambre individuelle et 530 euros en chambre double.

### L'expo Geve à Compiègne-Royallieu

Le Mémorial de l'Internement et de la déportation de Compiègne-Royallieu accueille jusqu'au 3 novembre 2008 l'exposition des dessins de Thomas Geve, sa première exposition temporaire.

L'inauguration en a été faite le 7 juin en présence du Maire de Compiègne, Sénateur de l'Oise, M. Philippe Marini, de M. Alain Blanchard, vice-président du Conseil général de l'Oise et Guy Ducoloné, Président d'honneur de l'Association.

### Les minorités et la persécution nazie

La revue de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation "Mémoire vivante"<sup>(1)</sup> consacre son numéro 56 d'avril 2008 à la "persécution de certaines minorités par le régime nazi". Sont ainsi désignés les Témoins de Jehovah (Bibelforscher - triangle marron) et les homosexuels (triangle rose).

Des 25.000 Témoins de Jehovah présents en Allemagne en 1933, 10.000 ont été envoyés en camps de concentration ou emprisonnés et 4 à 5.000 d'entre eux y ont trouvé la mort.

La répression des homosexuels a concerné 100.000 personnes dont 10.000 ont effectivement abouti en camps de concentration, sur lesquels 60 % sont décédés.

Le régime nazi cherchait à en faire des "géniteurs" et Eugen Kogon dira à Nuremberg, lors du procès des médecins des camps, comment le médecin Vernet tenta de greffer sur deux homosexuels détenus au camp de Buchenwald une glande artificielle de son invention, censée modifier leurs hormones.

Les recherches menées par la Fondation ont permis d'identifier avec certitude 63 Français arrêtés pour motif d'homosexualité : 22 ont été arrêtés en Alsace-Moselle annexée, 35 en territoire allemand, 6 en zone occupée dont 3 à Paris. Sur ces 6, 5 ont été déportés à Buchenwald mais considérés comme "politiques".

(1) Mémoire vivante, numéro 56-avril 2008 - FMD-30 Bd des Invalides-75007-Paris

## DANS NOS FAMILLES

### DECES

#### Déportés

- André BOUDY, KLB 51824,
- Raymond CHAMBARD, KLB 49856,
- André CHOTTEAU, KLB 20280,
- Denis CUROT, KLB 44996,
- Jean HABEREY, KLB-Dora 28396,
- Marcel-Paul PERRIN, KLB 69238

- Marie-Thérèse GAUTHIER, veuve de Maurice GAUTHIER KLB 49904)

A toutes les familles et leurs amis, nous renouvelons nos sincères condoléances.

Marguerite Ragainne, veuve de Lucien Ragainne (KLB 42730, Kommando Weimar) nous a quittés le 16 juin, à l'âge de 101 ans. Elle est la maman de Lucienne Colin, membre du Comité national de notre Association.

L'inhumation a eu lieu le 23 juin à Trappes. Madame Simone Perrot, veuve de Daniel Perrot (KLB 81641) représentait notre Association.

Nous renouvelons à Lucienne et à toute sa famille notre sincère amitié.

### AVIS DE RECHERCHES

- Lucien BENHAIM (KLB 39894), Chemin de Léart - JARRIER - 73300 Saint Jean de Maurienne - Tel. 04 79 59 97 56, recherche des camarades ayant participé à l'évasion qu'il avait organisé, dans le convoi parti de Compiègne en direction de Buchenwald, le 17 janvier 1944, à l'aide d'une lame de scie découverte dans un amas de ferraille. L'évasion a réussi pour sept camarades. Lucien Benhaim était sur le ballast et a dû remonter car le train s'arrêta et la mitraille déclenchée il s'exposait à la mort.

Merci de bien vouloir le contacter directement.

Le Mémorial de l'Internement et de la déportation de Compiègne-Royallieu organisera après l'exposition des dessins de Thomas Geve une autre exposition portant sur le thème "Des objets qui nous parlent".

Si vous possédez certains objets (anciens barbelés, objet réalisé au camp par un déporté, petit carnet tenu au camp, etc...) et que vous êtes d'accord pour les prêter durant la période de cette expo, merci de bien vouloir vous mettre en relation avec l'Association.

Par avance merci.

# LITTÉRATURE

		Prix	(port compris)
1940-1945 - Les Français à Buchenwald	Agnès Triebel	7,00	(9,20)
Anthologie poèmes Buchenwald	A. Verdet	12,20	(15,20)
Clamavi ad te	Roger Leroyer	29,90	(33,90)
Danielle Casanova	P. Durand	19,06	(23,00)
De l'enfer à la lune	J.Pierre Thiercelin	12,00	(15,00)
Déportation et génocide 1939-1945 Une tragédie européenne	Yves Le Maner	24,00	(29,00)
Dieu à Buchenwald	Albert Simon	15,24	(19,00)
D'un enfer à l'autre	André Bessière	25,92	(30,00)
Enfants de Buchenwald	Miriam Rouveyre	19,06	(22,00)
Femmes dans la nuit	France Hamelin	24,39	(28,50)
Histoire du camp de Dora	André Sellier	13,57	(17,50)
ITE, MISSA EST	P. Durand	21,34	(24,50)
Jeunes pour la Liberté	P. Durand	14,48	(17,00)
La chienne de Buchenwald	P. Durand	10,52	(13,50)
La France des camps - L'internement 1938-1946	Denis Peschanski	26,50	(31,50)
La Haine et le Pardon	J. Mialet	21,19	(25,00)
La Résistance des Français à Buchenwald-Dora	P. Durand	22,00	(25,80)
La zone grise ?	Olivier Lalieu	24,00	(29,00)
Le camp des armes secrètes	M. Dutilleux	19,82	(23,00)
Le devoir de témoigner encore	H. Marc	18,29	(22,00)
L'état S.S.	Eugen Kogon	9,15	(12,20)
Léon Delarbre, le peintre déporté - Croquis d'Auschwitz, Buchenwald, Dora		5,00	(8,50)
Les carnets d'un déporté résistant «Grand-Mère» KLB 42522	Christian Boitelet	7,50	(9,50)
Les crayons de couleur	France Hamelin	19,06	(23,00)
Les fils de la nuit	Albert Ouzoulias	21,04	(25,00)
Les oubliés de Romainville	Thomas Fontaine	29,00	(32,00)
Le Mémorial - Buchenwald Dora et Kommandos	(3 volumes)	54,00	(63,00)
Le train des fous	P. Durand	14,48	(17,50)
L'impossible oublié	F N D I R P	3,81	(7,00)
Marcel Paul, la passion des autres	F N D I R P	4,57	(7,50)
Nummer 85250	Louis Bertrand	18,00	(21,00)
Ohrdorf, le camp oublié de Buchenwald	Marcel Lanoiselée	14,50	(17,50)
Paul Goyard, 100 dessins du camp de concentration de Buchenwald		25,00	(30,00)
Raconte moi ... la déportation (couverture souple)	Agnès Triebel	6,00	(8,00)
Raconte moi ... la déportation (version couverture cartonnée)	Agnès Triebel	8,00	(10,00)
Résister à Buchenwald	Association Buchenwald	13,00	(17,00)
Retour inespéré	A. Mouton	15,24	(19,00)
Retour à Langenstein	Georges Petit	14,94	(18,00)
Sauvé par le dessin	Walter Spitzer	19,00	(23,00)
Témoignages contre l'oubli	Charles Pieters	15,24	(19,00)
Triangles rouges à Auschwitz	Claudine Cardon-Hamet	23,00	(27,00)
Vers l'extermination - Convoi Buchenwald-Dachau (7-28 avril 1945)	François Bertrand	25,00	(30,00)
Plaquette 50 <sup>e</sup> anniversaire de la libération «Les cent derniers jours»		3,00	(5,00)
Insigne : 2,30 Euros (3,05)	Fanion : 3,00 Euros (3,51)	Porte-clefs : 2,30 Euros (3,05)	
DVD «L'Atelier de Boris»	Film de Christophe Cognet	15,00	(17,20)
DVD «Les camps de concentration nazis 1933-1945» (87 mn-Version française et anglaise)		15,00	(17,20)
CD ROM «Mémoires de la Déportation»		38,11	(41,16)
C D court (4 titres) - F N D I R P		7,62	(9,45)
K 7 «11 avril-l'histoire en questions»		15,24	(18,29)
K 7 «Cinquantenaire de la libération des camps»		18,29	(21,34)
K 7 Histoire de la Résistance Française extérieure et intérieure 1940-1945			
4 époques : 1 <sup>ère</sup> : 1940 / 2 <sup>e</sup> : 1941-1942 / 3 <sup>e</sup> : avril 42 à mai 43 / 4 <sup>e</sup> : juin 1943-8 mai 1945 (la cassette)		18,29	(21,34)
Coffret 4 époques		54,88	(60,10)

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches (39 cm x 29 cm) dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky. Envoi contre un chèque de 53,36 euros (franco de port) adressé à R. Favier, 63 chemin des Rivières 69130 ECULLY.

## EXPOSITION

UN CAMP DE CONCENTRATION HITLÉRIEN :  
 BUCHENWALD 1937-1945 MÉMOIRE  
 POUR LE PRÉSENT ET L'AVENIR.  
**21 panneaux de 60 x 80 cm.**

*Pour les tarifs des frais de transport, nous consulter.*

# LES DESSINS DE THOMAS GEVE

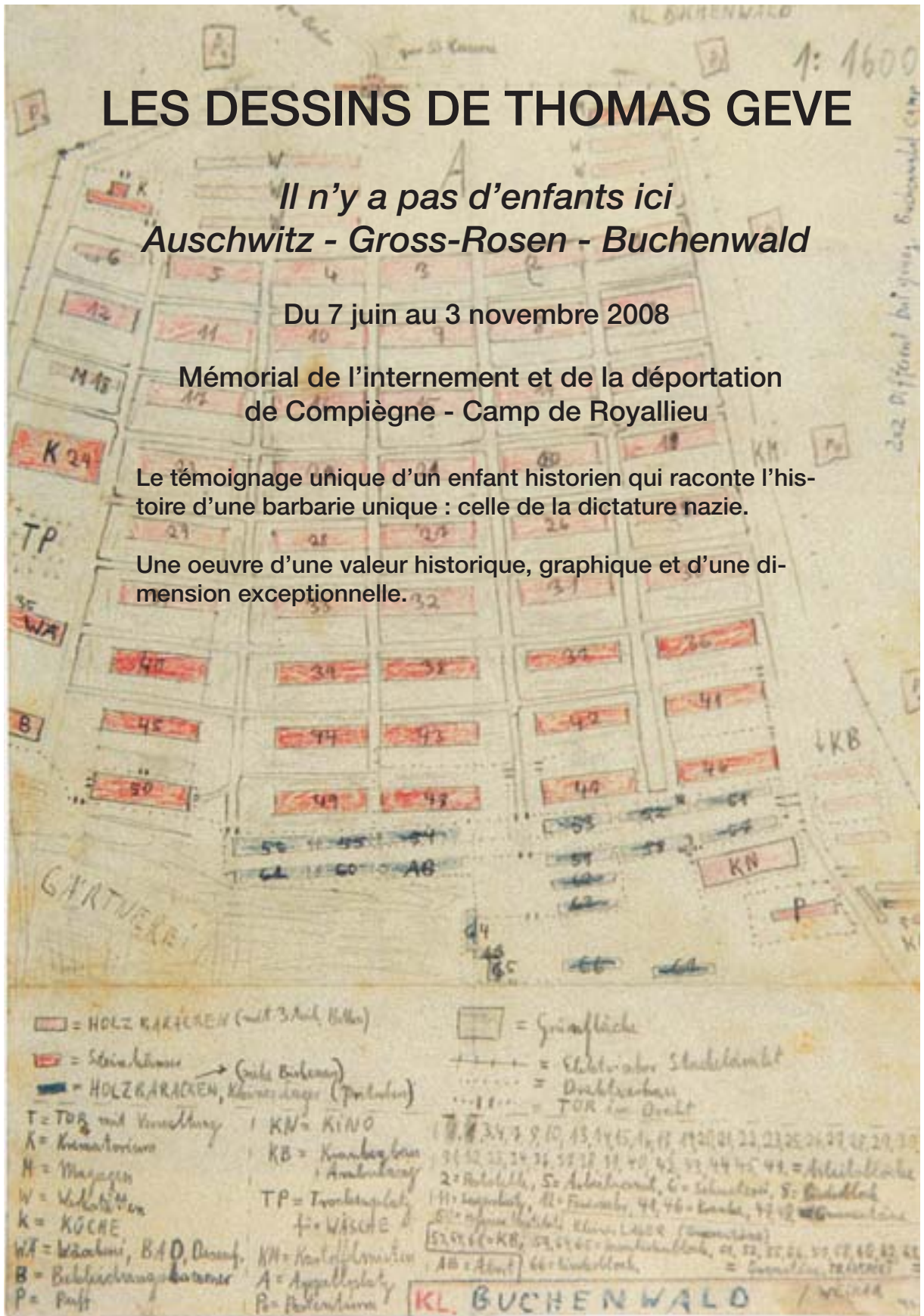
*Il n'y a pas d'enfants ici*  
**Auschwitz - Gross-Rosen - Buchenwald**

Du 7 juin au 3 novembre 2008

Mémorial de l'internement et de la déportation  
 de Compiègne - Camp de Royallieu

Le témoignage unique d'un enfant historien qui raconte l'histoire d'une barbarie unique : celle de la dictature nazie.

Une oeuvre d'une valeur historique, graphique et d'une dimension exceptionnelle.



Après Issy les Moulineaux, Montreuil, le Mémorial Maréchal Leclercq de Hauteclocque et de la Libération de Paris-Musée Jean Moulin à Paris, l'exposition est présentée

au Mémorial de l'internement et de la déportation de Compiègne - Camp de Royallieu

du 7 juin au 3 novembre 2008

2 bis avenue des Martyrs de la Liberté - 60200 Compiègne  
 tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 18 h.